

Portrait de la communauté Lebel-sur-Quévillon



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Production

Darvida Conseil

Coordination

Marie-France d'Amours

Collaboration

Manon Laporte

Marie-Claude McNicoll

Révision

Julie Pelletier

Graphisme et illustration

Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION

Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James

179, 5^e Avenue

Chibougamau (Québec) G8P 3A7

Téléphone : (418) 748-3575

*La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

Citation suggérée pour ce document

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Lebel-sur-Quévillon*,
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2002, 20 p.

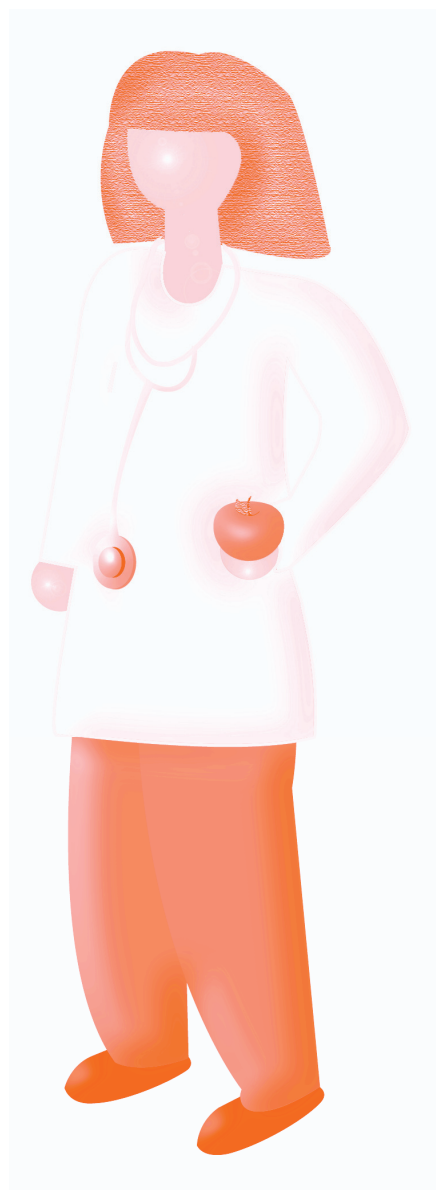
Dépôt légal – 3^e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-922250-21-0

Remerciements

Ce *Portrait de la communauté* de Lebel-sur-Quévillon n'aurait pas vu le jour sans la participation de plusieurs personnes. Tout d'abord, nous remercions sincèrement les membres du comité de *Villes et Villages en santé* de Lebel-sur-Quévillon pour leur intérêt et leur ouverture à l'égard de ce projet. Également, des remerciements spéciaux sont adressés à Gaëtane Arseneau, directrice des services éducatifs à la Commission scolaire de la Baie-James, Marcel Gélinas, organisateur communautaire au Centre de santé Lebel et Gérard Lemoyne, maire de la municipalité, pour leur engagement et leur générosité tout au long de la réalisation de ce projet. Finalement, nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé aux groupes de discussion de nous avoir accordé de leur temps. Leurs propos ont grandement contribué à la richesse et au caractère dynamique du portrait de leur communauté.

Table des matières

Le contexte	3
La municipalité	4
Les caractéristiques démographiques	5
Le cadre de vie	6
Les problématiques sociales	10
La santé et les services sociaux	12
La vie communautaire et les autres services	14
Conclusion	17
Annexe - Liste des organismes du milieu	18
Bibliographie	20



Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique* lequel vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la Direction de la santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la Direction de la santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, d'assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et de protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Lebel-sur-Quévillon constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Lebel-sur-Quévillon s'inscrit à l'intérieur d'une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale¹ qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation, ainsi que la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé sur et dans la communauté, sur la participation et le partenariat.

Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Lebel-sur-Quévillon : sa démographie, son économie, ses aspects sociaux et culturels, ainsi que ses ressources. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation d'un portrait d'une communauté de la région sociosanitaire Nord-du-Québec, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Lebel-sur-Quévillon. Puis, ces informations ont été validées et bonifiées par des informateurs clés du milieu. Deux groupes de discussion ont été formés par la suite ; ils ont contribué à apporter une définition et une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à soulever des enjeux pour l'avenir. L'ensemble de ces activités ont été suivies et supportées par le Comité *Villes et Villages en santé* de Lebel-sur-Quévillon.

¹ RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, 21 septembre 2000.



Lebel-sur-Quévillon est une municipalité enclavée sur le territoire de la Municipalité de la Baie James, elle-même située dans la région administrative du Nord-du-Québec. Trois communautés se partagent cette immense région : les Inuits au nord, les Cris et les Jamésiens² au sud.

La Municipalité de la Baie James, dont le mandat équivaut à celui d'une municipalité régionale de comté, regroupe les municipalités enclavées de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon, Matagami ainsi que les localités de Villebois, Valcanton et Radisson. Les limites géographiques de la Municipalité de la Baie James correspondent exactement à celles de la Jamésie, situées sur le même vaste territoire de 350 000 km², nommé aussi Baie-James.

Lebel-sur-Quévillon est localisée au sud de la région, à 977 kilomètres de Radisson, à 214 kilomètres de Chapais, et à 617 kilomètres de Montréal.³ Elle est située le long d'un des principaux axes routiers de la région. À l'origine, les personnes qui ont peuplé Lebel-sur-Quévillon provenaient de plusieurs régions du Québec, et en particulier du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le nom de Lebel-sur-Quévillon vient pour une part de Jean-Baptiste Lebel, arrivé de Clova (Abitibi-Témiscamingue) en 1948, pour implanter une première scierie à Rapide-des-Cèdres, à 10 kilomètres de l'emplacement actuel de la ville. Dans les meilleures années, cette scierie et les opérations forestières ont employé jusqu'à 1 200 personnes. Le nom de la ville est également inspiré de Louis-Amable Quévillon, maître menuisier, architecte et sculpteur québécois qui a décoré de nombreuses églises du Québec. Il a donné son nom au lac qui domine la ville.

En 1960, la compagnie Domtar cherchait un emplacement pour construire une usine de pâtes kraft. La richesse des ressources et la qualité des épinettes noires du secteur ont favorisé le choix de cet endroit. Une ville est née, donnant à la fois services et qualité de vie aux nombreux travailleurs quévillonais. Lebel-sur-Quévillon est devenue une municipalité en 1965, l'occupation effective du territoire ayant débuté en 1966.

La forte teneur du sol en zinc, cuivre, argent et or a par la suite permis à Lebel-sur-Quévillon de diversifier quelque peu une économie jusqu'alors concentrée dans la foresterie. Mais le secteur minier est fortement influencé par les fluctuations du marché des métaux, comme l'illustre la fermeture temporaire de la mine Gonzague-Langlois en 2001.

Comme toutes les municipalités du Nord-du-Québec, les caractéristiques et le développement économiques de Lebel-sur-Quévillon sont influencés par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ), signée en 1975.

² On utilise le terme «Jamésiens» pour désigner les habitants du territoire qui ne sont pas Cris.

³ TOURISME BAIE-JAMES ET TOURISME QUÉBEC, *Guide touristique officiel 2000-2001*, Nord-du-Québec, Baie-James, coll. « Bonjour Québec », p. 28.

Une population relativement stable

En 1996, Lebel-sur-Quévillon compte une population de 3 416 habitants⁴. À la différence des autres municipalités de la région, la population de Lebel-sur-Quévillon est demeurée stable au cours de la période de 1991 à 1996. En revanche, les autres municipalités ont toutes connu une baisse de leur population.

Il importe de souligner que, dans la région du Nord-du-Québec, la taille de la population a tendance à être fortement affectée par les variations de l'activité économique. Cette dernière est pour sa part influencée par la mondialisation et la globalisation des marchés, celui des matières premières notamment. Par exemple, la fermeture en 2001 de la mine Gonzague-Langlois, propriété de la compagnie Ressources Breakwater, a entraîné une perte d'emploi pour environ 200 personnes résidant à Lebel-sur-Quévillon.

Il semble que les personnes touchées par une perte d'emploi quittent la région. Cela constitue un facteur de fragilité ou de vulnérabilité, surtout dans une municipalité dont l'économie est quasi monoindustrielle, comme c'est le cas de Lebel-sur-Quévillon. Ces variations exigent en général une plus grande souplesse dans l'organisation des services à la communauté.

La proportion d'hommes et de femmes

À Lebel-sur-Quévillon, en raison des principales activités économiques (forêt, mines), la proportion des hommes (53 %) par rapport aux femmes (47 %) est supérieure à ce qu'elle est au Québec, où les hommes représentent 49 % de la population et les femmes 51 %.

Une population jeune

La population de Lebel-sur-Quévillon, tout comme celle des autres municipalités du Nord-du-Québec, est plus jeune que la population du Québec en général. Les personnes de moins de 24 ans comptent pour 41 % de sa population, alors que cette proportion n'est que de 32,5 % au Québec. Les personnes de 65 ans et plus ne représentent que 1,6 % de ses habitants en comparaison à 12,1 % au Québec. Cependant, on constate que le groupe des personnes de 65 ans et plus est en augmentation et que ces personnes ont maintenant tendance à demeurer dans la municipalité au moment de leur retraite.

Des familles avec enfants

La population de Lebel-sur-Quévillon est surtout constituée de familles avec enfants. Les personnes seules ne comptent que pour 7,4 % de la population, alors que cette proportion est de près de 11 % au Québec. Plus du tiers des familles biparentales (35 %) ont deux enfants à la maison (26 % au Québec). Notons aussi que la proportion de familles monoparentales est moins élevée à Lebel-sur-Quévillon (7 %) en comparaison avec celle du Québec (16 %).

⁴ Les données de la présente section proviennent principalement de deux sources : EMPLOI-QUÉBEC. *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre, Jamésie, Nord-du-Québec*, 2001. et LATRAVERSE, SIMON. *Étude sur l'analyse des problématiques régionales*, Région administrative du Nord-du-Québec, Bureau fédéral de développement régional, Québec, septembre 1994.

Le marché du travail

L'économie locale repose presque entièrement sur l'industrie forestière, qui comprend les secteurs de la pâte commerciale, du sciage et des opérations forestières. Ce secteur de l'économie demeure la plus grande source d'emplois.

On compte parmi les citoyens corporatifs et principaux employeurs de Lebel-sur-Quévillon dans l'industrie forestière l'usine de pâte Domtar, la scierie et les opérations forestières de Domtar Inc., qui emploie 58 % de la main-d'œuvre, ainsi que la scierie et les opérations forestières d'Abitibi-Consolidated, qui embauche 20 % de la main-d'œuvre⁵.

Le développement économique de la région, et c'est aussi la situation à Lebel-sur-Quévillon dans une certaine mesure, est soumis à des contraintes : le climat plus rigoureux, l'éloignement, la dépendance à l'égard des ressources, l'étroitesse du marché local et un bassin de main-d'œuvre dont les qualifications ne répondent pas à la diversité des expertises que peut exiger le marché de l'emploi. À Lebel-sur-Quévillon, surtout dans le secteur des services professionnels (éducation, santé), le recrutement est plus difficile que dans le secteur industriel. On estime que les économies des municipalités nordiques sont généralement fragiles et ont une faible capacité de s'adapter aux fluctuations de l'activité des secteurs de ressources premières⁶.

Le secteur des services

Dans une région comme le Nord-du-Québec, il est difficile de mettre en place et de maintenir un secteur de services rentable et qui réponde de façon complète à la demande locale. Lors des groupes de discussion, les participants ont mentionné aussi un manque de compétition au sein du secteur des services : une seule épicerie, une seule station-service d'essence, alors qu'il y en a déjà eu trois et même quatre.

Plus les possibilités de fuite commerciale vers des régions limitrophes ou d'autres municipalités sont élevées, plus le secteur des services a peine à maintenir une offre concurrentielle de produits pouvant retenir la clientèle locale ; c'est le cas notamment à Lebel-sur-Quévillon en raison de la proximité de la ville de Val-d'Or, située à une distance de 155 kilomètres⁷.

Économie : problèmes dans le secteur commercial

Les groupes de discussion enrichissent ces derniers constats par rapport à la consommation à l'extérieur de la localité en émettant l'hypothèse que la réduction de la semaine de travail à quatre jours chez le principal employeur permet aux gens de disposer de plus de temps pour sortir de la municipalité.

Le manque d'expérience et d'expertise dans le secteur commercial semble être une autre problématique. Il existe un besoin de formation de la main-d'œuvre et de stabilité de l'emploi dans ce secteur.

⁵ LEBEL-SUR-QUÉVILLON. [En ligne], [www.lebel-sur-quevillon.com/economi.htm] (26 septembre 2002).

⁶ LATRAVERSE, Simon. *op. cit.*, p. 28.

⁷ *Ibid.*, p. 42.

Il y aurait également nécessité de réaliser un plan de développement du secteur commercial. Il n'existe aucun plan ou de perspective d'ensemble cohérent pour la consolidation et le développement du secteur commercial. La population ne semble pas réaliser qu'il s'agit d'une composante essentielle de la vie communautaire, de sa vitalité autant que de sa cohésion.

Importance de relations patronales syndicales saines

Les grandes entreprises et les syndicats sont des intervenants qui façonnent l'avenir des municipalités de la région. Dans les villes fortement dépendantes d'une ou deux entreprises, comme à Lebel-sur-Quévillon, la santé économique de l'endroit est liée à celle des entreprises et à l'état des relations patronales syndicales⁸.

La culture du « provisoire »

Selon les groupes de discussion, on constate que le sentiment d'appartenance tend à se renforcer depuis quelques années ; par exemple, les nouveaux retraités décident de demeurer à Lebel-sur-Quévillon plutôt que de quitter.

Par ailleurs, le sentiment d'appartenance demeure difficile à développer. La crainte d'une fermeture éventuelle de l'usine Domtar plane toujours. Quand l'emploi disparaît, les gens ont tendance à quitter la ville. La « *valeur travail* » fait partie de la culture du milieu, ce qui fait qu'une partie importante de la population est ou se comporte comme si elle n'était que de passage. On observe aussi un roulement élevé de personnel dans les milieux de travail, en particulier dans les cas où on éprouve des difficultés de recrutement surtout lorsqu'il s'agit de professionnels qui n'ont ici ni famille ni amis. Certains parlent donc d'une « *culture du provisoire* » pour illustrer cette situation.

Les revenus

En 1996, les Quévillonnais ont un revenu annuel supérieur à celui de la population québécoise. Le revenu annuel moyen des ménages est de 65 332 \$, alors qu'il est de 42 229 \$ pour le Québec dans son ensemble. La situation est la même en ce qui concerne le revenu moyen des particuliers qui est de 31 458 \$ à Lebel-sur-Quévillon comparé à 23 198 \$ dans l'ensemble du Québec⁹. Il est donc juste d'affirmer que la proportion de familles à faible revenu est moins élevée à Lebel-sur-Quévillon (6,3 %) qu'au Québec dans son ensemble (19,4 %)¹⁰.

À l'instar du Québec, les différences se font sentir au niveau des hommes et des femmes. Cependant, la situation économique des femmes en Jamésie est plus précaire que celle des femmes du Québec dans son ensemble. En effet, chez les femmes, le revenu moyen de celles qui travaillent à temps plein est légèrement inférieur à celui des femmes de l'ensemble du Québec¹¹.

⁸ *Ibid.*, p. 47.

⁹ EMPLOI-QUÉBEC, *op. cit.*, p. 25.

¹⁰ INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 5, coll. « Les régions », juillet 2000, p. 36-37.

La population active et le chômage

En 1996, la population active de Lebel-sur-Quévillon représentait 75,6 % des personnes de 15 ans et plus (en emploi ou en recherche d'emploi). Cela est supérieur au taux québécois (62,3 %) et supérieur aussi à celui des autres municipalités de la région (69,4 % pour la Jamésie)¹². De plus, le taux de chômage à Lebel-sur-Quévillon était de 9,6 %, comparé à 11,8 % pour l'ensemble du Québec et de 12,9 % pour la Jamésie.

Les femmes en Jamésie

Sur le territoire de la Jamésie, en 1996, le taux de chômage des femmes (11 %) était inférieur à celui des hommes (14,1 %). La situation des femmes sur ce plan s'est améliorée puisqu'en 1991, le taux de chômage des femmes était supérieur (15,7 %)¹³.

Mais cela ne doit pas faire oublier que le taux d'emploi des hommes de la Jamésie est une fois et demi plus élevé que celui des femmes : 72,1 % contre 51,5 %¹⁴. Ce qui signifie qu'une proportion importante des femmes n'est pas sur le marché du travail.

Les jeunes à Lebel-sur-Quévillon

En 1996, sur 190 chômeurs à Lebel-sur-Quévillon, 100 étaient âgés de 15 à 34 ans, 55 étaient âgés de 35 à 44 ans, et 35 étaient âgés de 45 ans ou plus¹⁵. Parmi les personnes à la recherche d'un emploi, on retrouve donc davantage de jeunes.

La scolarité de la population

Sous certains aspects, la scolarité de la population de Lebel-sur-Quévillon est supérieure à celle de la population du Québec. Par exemple, la proportion de personnes de 15 ans et plus ayant une scolarité inférieure à la 9^e année y est de 12,2 %, alors qu'elle est de 18,1 % au Québec¹⁶. De la 9^e à la 13^e année de scolarité, avec et sans diplôme, les données sont 40,1 % à Lebel-sur-Quévillon et 34,9 % au Québec. La population de Lebel-sur-Quévillon (22,9 %) est proportionnellement plus nombreuse à détenir un diplôme d'études collégiales que celle du Québec (15,1 %). Par contre, une plus faible proportion de la population de Lebel-sur-Quévillon détient un diplôme d'études universitaires (7,8 %) que celle du Québec (12,2 %). Cela s'explique principalement par le fait que le nombre d'emplois pour lequel on exige un diplôme universitaire est relativement limité dans cette municipalité. Les emplois y sont spécialisés et nécessitent un diplôme d'études secondaires ou collégiales. La majorité des personnes de Lebel-sur-Quévillon détenant un diplôme universitaire ne reviennent pas travailler dans leur ville d'origine.

¹¹ EMPLOI-QUÉBEC. *op. cit.*, p. 26.

¹² INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *op. cit.*, cahier 4, p. 52-53.

¹³ *Ibid.*, p. 54-55.

¹⁴ Rappelons que le taux d'emploi est obtenu par la formule suivante : (Nombre de personnes occupées divisé par la population de 15 ans et plus) X 100.

¹⁵ EMPLOI-QUÉBEC. *op. cit.*, p. 35.

¹⁶ EMPLOI-QUÉBEC. *op. cit.*, p. 82.

Dans les écoles, les principaux indicateurs de la situation des élèves des niveaux primaire et secondaire montrent que la situation à Lebel-sur-Quévillon est semblable à celle des élèves ailleurs au Québec. En 2000-2001, 26,3 % des élèves du secondaire de Lebel-sur-Quévillon étaient en situation de retard scolaire, comparativement à 30,8 % dans l'ensemble du Québec¹⁷. En ce qui concerne le retard scolaire à la fin du niveau primaire, la situation des élèves à Lebel-sur-Quévillon (20 %) n'était pas différente de celle des enfants du Québec dans son ensemble (21,2 %) pour l'année 1999-2000¹⁸. Pour cette même année, le taux de décrochage scolaire des élèves du secondaire était de 15,6 % à Lebel-sur-Quévillon, ce qui est inférieur au taux provincial (23,9 %) ¹⁹.

Le milieu scolaire : un problème d'image ?

Selon les groupes de discussion, le milieu scolaire à Lebel-sur-Quévillon aurait un problème d'image. Pourtant, les données sur le milieu scolaire montrent que la situation se compare avantagusement à celle des écoles québécoises en général.

Le problème est que ni les jeunes ni leurs parents ne semblent sensibilisés à l'importance de la scolarisation. Pour beaucoup de personnes, les études ne sont pas vraiment utiles : « *à preuve, plusieurs ont un excellent salaire à la Domtar et ne possèdent pas le diplôme d'études secondaires !* ».

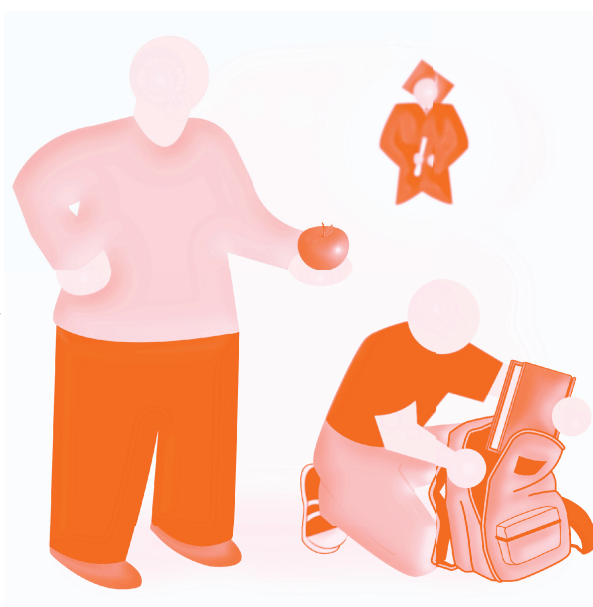
Pourtant, à partir de 2003, aux dires des participants, le diplôme d'études secondaires sera exigé par Domtar comme critère d'embauche pour tous les métiers. À la scierie, on exige au minimum le diplôme d'études secondaires et bientôt, ce sera le diplôme d'études collégiales. Or, plusieurs jeunes et leurs parents ne le réalisent pas. Un travail de sensibilisation des parents s'avère donc essentiel.

Le financement de l'école est une autre difficulté identifiée par les participants aux groupes de discussion. Il n'est pas possible de développer beaucoup de projets. Ce milieu est ardu à dynamiser car il y a peu d'élèves et les budgets varient en fonction du nombre d'élèves dans une école. L'implication des parents et d'autres partenaires du milieu est donc essentielle, ce qui n'est pas toujours le cas.

¹⁷ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *Fiche, école secondaire*, Formation générale des jeunes, éd. 2001.

¹⁸ *id.*, *Fiche, école primaire*.

¹⁹ *Id.*, *Fiche école secondaire*.



La consommation d'alcool

Selon les données régionales de l'*Enquête sociale et de santé 1998*, environ 86 % de la population âgée de 15 ans et plus déclarait avoir consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête. Toutes proportions gardées, c'est un peu plus que dans l'ensemble du Québec (81 %)²⁰.

Pourtant, ce problème serait très important à Lebel-sur-Quévillon selon 77 % des répondants à une enquête menée en 1996²¹. Pour plusieurs personnes, ce problème est causé par l'éloignement et le relatif isolement géographique et socioculturel de la ville. Un manque de services dans ce secteur est identifié par le tiers des répondants.

Selon les groupes de discussion, on se demande par contre si le milieu social n'est pas trop tolérant relativement à ce problème, notamment en ce qui concerne la consommation par les jeunes qui est de plus en plus visible, y compris dans les lieux publics.

La consommation de drogues

En 1998, la proportion de personnes consommant des drogues était plus élevée dans la région que dans l'ensemble du Québec. Près de 24 % des personnes de 15 ans et plus ont mentionné avoir consommé de la drogue au cours de l'année précédant l'enquête comparativement à 17,4 % pour l'ensemble du Québec²².

Selon les participants aux rencontres de consultation, il s'agit d'une réalité très présente à Lebel-sur-Quévillon, tant chez les adultes que chez les jeunes. La permissivité est très grande face à cette question. On s'interroge sur la meilleure façon d'aborder cette problématique. À ce jour, la seule perspective invoquée est de tenter de contrer la permissivité. Toutefois, cette avenue s'avère difficile quand le problème concerne autant les adultes que les jeunes.

La santé mentale et la détresse psychologique

Les résultats régionaux de l'*Enquête sociale et de santé 1998* révèlent que la proportion de la population se considérant en moyenne ou en mauvaise santé mentale est de 6 % comparativement à 8 % pour l'ensemble du Québec²³. La même situation s'observe concernant l'indice de détresse psychologique. En effet, la proportion de la population de la région âgée de 15 ans et plus ayant un niveau élevé de détresse psychologique (17 %) est inférieure à celle du Québec (20 %). Dans la région, les deux groupes les plus vulnérables face à la détresse psychologique sont les femmes et les jeunes âgés de 15 à 24 ans²⁴.

²⁰ CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *Enquête sociale et de santé 1998*, région du Nord-du-Québec, printemps 2001, p. 10.

²¹ BEAUCHAMP, Jean-Jacques et Claude GUINDON. *Problèmes et besoins à Lebel-sur-Quévillon et services communautaires du Centre de santé Lebel*, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, mars 1996, p. 23.

²² CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *op. cit.*, p. 12.

²³ CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *op. cit.*, p. 33.

²⁴ CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *op. cit.*, p. 52.

Le suicide

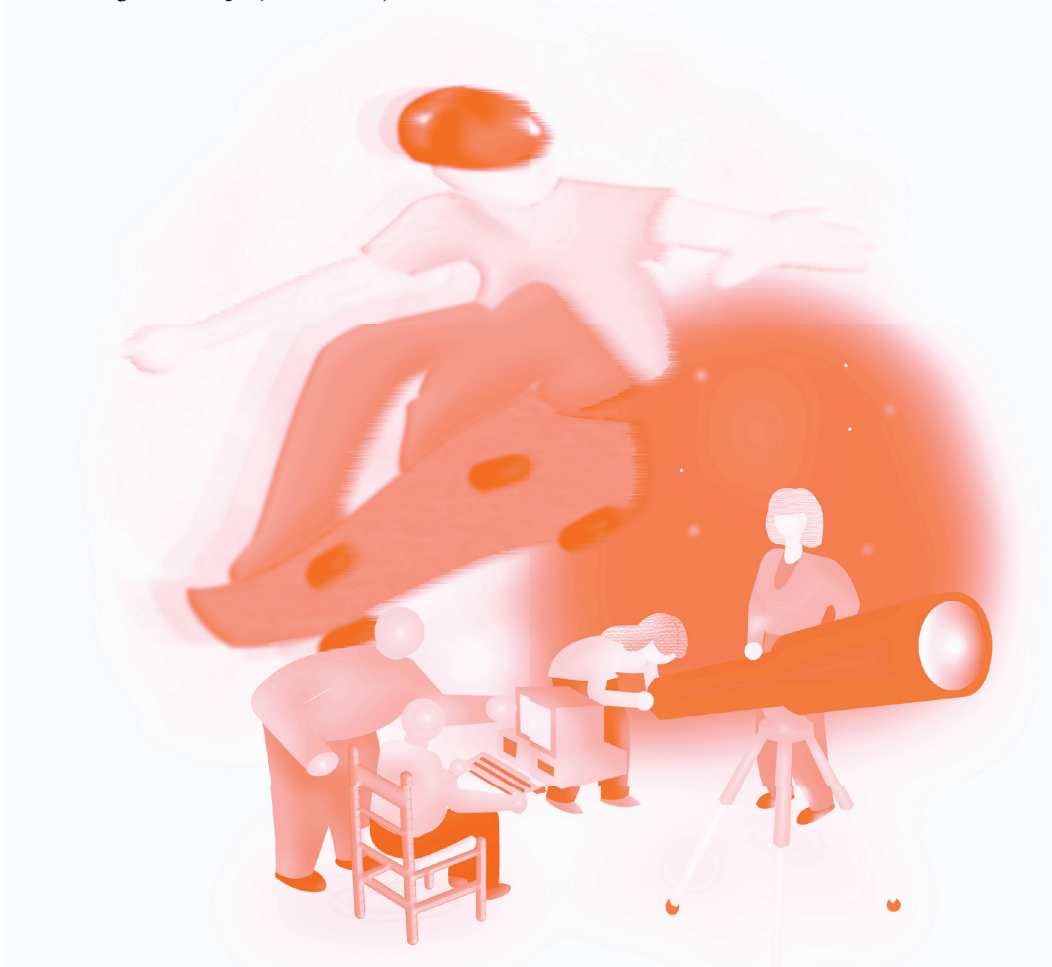
On ne peut aborder la question des problématiques sociales à Lebel-sur-Quévillon sans évoquer le suicide de six jeunes sur une période de dix mois en 2000. Le Comité *Villes et Villages en santé* est d'ailleurs issu du comité de concertation sur le suicide, qui avait vu le jour à la suite de ces événements tragiques. La problématique est toujours d'actualité et a notamment donné lieu à des actions précises et ciblées pour les jeunes.

La jeunesse : une problématique familiale et sociale

Les groupes de discussion mentionnent la difficulté à motiver les jeunes d'autant plus que les parents sont eux-mêmes peu motivés et trop tolérants. Il y a toujours, dans certains secteurs, une nécessité de rétablir les interdits à Lebel-sur-Quévillon. Les problèmes vécus par les jeunes prennent racine dans la situation familiale. Tout se passe comme si, pour les adultes, les besoins des jeunes se limitaient aux besoins matériels. Or, ce n'est vraisemblablement pas le cas.

De plus, les intervenants communautaires ont identifié un besoin d'accueil plus spécialisé pour les jeunes en situation de détresse. De surcroît, les organismes communautaires ne disposent pas de personnel spécialisé pour cette aide.

L'approche gagnante auprès des jeunes est de les impliquer dans la conception et la réalisation de projets qui leur tiennent à cœur. Un bon exemple est la rampe pour planches à roulettes et patins à roues alignées, un projet issu des jeunes eux-mêmes.



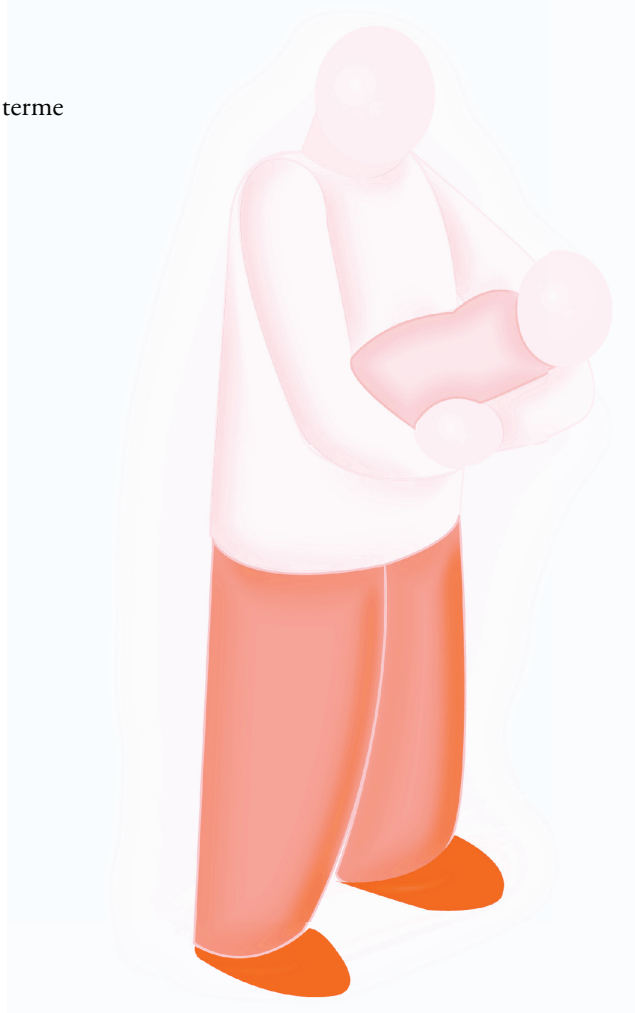
Les services

Les services de santé et les services sociaux sont dispensés par un seul établissement, le Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, lequel compte un centre de santé dans chacune des cinq principales localités de la région.

Il faut mentionner que dans les municipalités éloignées, il est nécessaire de disposer d'une couverture de soins de base relativement complète pour assurer le bien-être et la sécurité de la population. On retrouve au sein du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James les missions de centre hospitalier, de centre d'hébergement et de soins de longue durée, de centre local de services communautaires, de centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté (services externes), de centre de réadaptation pour les personnes alcooliques et toxicomanes, de centre jeunesse et la mission de régie régionale.

Le Centre de santé Lebel comprend dix (10) lits au permis : Quatre (4) en santé physique, quatre (4) pour l'hébergement permanent et deux (2) pour l'hébergement temporaire. Il dispose d'effectifs médicaux complets, soit cinq (5) médecins en permanence. Les citoyens ont aussi accès aux services de médecins spécialistes itinérants : un chirurgien du Centre hospitalier de Val-d'Or, un pédiatre et un ophtalmologiste. Le Centre offre une gamme variée de services :

- 🍷 Soins généraux (les patients qui requièrent des soins spécialisés sont transférés vers les grands centres)
- 🍷 Urgence
- 🍷 Radiologie
- 🍷 Hébergement à court terme et à long terme
- 🍷 Bureaux de médecins
- 🍷 Laboratoire et hospitalisation
- 🍷 Physiothérapie
- 🍷 Clinique externe
- 🍷 Intervention sociale et psychologique
- 🍷 Soutien aux organismes
- 🍷 Planning familial
- 🍷 Santé dentaire (scolaire)
- 🍷 Santé au travail
- 🍷 Santé parentale et infantile
- 🍷 Maintien et soins à domicile
- 🍷 Intervention en toxicomanie
- 🍷 Vaccination
- 🍷 Santé scolaire
- 🍷 Santé publique
- 🍷 Organisation communautaire
- 🍷 Service alimentaire



L'anonymat ou la peur du « qu'en-dira-t-on »

Selon les groupes de discussion, la population de Lebel-sur-Quévillon a accès à tous les services nécessaires dans le secteur de la santé et des services sociaux. Les personnes qui doivent consulter ressentent un besoin d'anonymat difficile à combler dans une petite ville où tous se connaissent. Ainsi, certains éviteraient carrément de consulter et se priveraient de services volontairement.

L'importance du partenariat local et de la concertation régionale

Les intervenants du secteur de la santé et des services sociaux estiment que la contribution des organismes communautaires est particulièrement importante dans des secteurs identifiés comme priorités régionales telles que la violence conjugale, l'alcoolisme et la toxicomanie, les jeunes et la santé mentale²⁵.

Ce partenariat concerne les employeurs, les syndicats, la municipalité, la sécurité publique, les écoles, les organismes communautaires, les organismes de loisirs, les organismes sociaux, les organismes de développement économique, etc.



²⁵ CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *La région Nord-du-Québec, Le plan de transformation phase II : La consolidation 1999-2002*, 1999. p. 2.

Les données disponibles montrent que les Quévillonnais ont accès à une grande variété de services dans tous les secteurs de la vie communautaire : éducation, entraide, sports et loisirs, etc.

Les établissements scolaires

Lebel-sur-Quévillon dispose d'une école primaire (387 élèves) et d'une école secondaire (210 étudiants). Le centre d'éducation des adultes accueille 35 étudiants. Un centre de formation professionnelle offre des services aux entreprises. Aux niveaux collégial et universitaire, la population a accès à des cours dispensés par le Cégep Abitibi-Témiscamingue, le Centre d'études collégiales à Chibougamau et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).

Les services économiques et d'emplois

Lebel-sur-Quévillon compte plusieurs organisations à vocation économique : la Société de développement économique de Lebel-sur-Quévillon, la Société d'aide au développement des collectivités de Barraute, Senneterre et Quévillon, le Centre local de développement de la Baie-James, le Centre local d'emploi de la Baie-James et le Carrefour jeunesse emploi de la Jamésie.

Les services à la communauté

En plus des services de base, vingt-trois organismes dispensent des services à la population :

Les familles et la petite enfance : centre de la petite enfance (CPE), service de garde en milieu scolaire, service d'animation familiale

Les femmes : centre des femmes

Les jeunes : scoutisme, maison de jeunes, café Internet, Club Optimiste

Les personnes âgées : club de l'Âge d'Or, résidence pour personnes âgées

Les personnes démunies : Chevaliers de Colomb et deux fondations locales

Les personnes handicapées : organisme de soutien

Les nouveaux résidents : service d'accueil

La population en général : alcoolisme, toxicomanie, petites annonces diffusées sur le câble, journal mensuel d'information, Comité Villes et Villages en santé, programme d'aide aux employés (PAE), initiatives spécifiques aux questions du suicide.

Les loisirs, les sports et la culture

La population de Lebel-sur-Quévillon a accès à une très grande variété d'équipements, de services et d'activités de loisirs, de sports et dans le domaine de la culture.

Le Centre communautaire est une infrastructure polyvalente où l'on trouve une bibliothèque, un aréna, une salle de quilles, un centre de curling (qui est aussi un espace servant à des expositions et autres événements d'envergure), une salle de spectacle et de cinéma, une salle des arts et un dojo (karaté, judo).

Près de 20 organismes culturels organisent des activités dans plusieurs domaines : musique, chant, théâtre, danse, spectacles, céramique, émaux sur cuivre, tissage, philatélie.

Une quinzaine d'organismes offrent des activités sportives, incluant un parc de jeux pour les enfants, la rampe pour planches à roulettes et patins à roues alignées, des espaces récréatifs (piste et pelouse), le tennis, la balle, des activités nautiques, la baignade, le golf, l'équitation, une piste cyclable polyvalente (vélo, patin à roues alignées, randonnées pédestres), le ski de fond, la motoneige, et la glissade.

Enfin, la municipalité étant située en pleine nature, la chasse et la pêche sont d'importantes activités sportives et familiales.

Les services à la population : viser les familles et l'implication des citoyens, jeunes et adultes

Selon les groupes de discussion, la population de Lebel-sur-Quévillon dispose d'un nombre appréciable de ressources communautaires et de loisirs. La liste des ressources et des activités disponibles est éloquent pour une population d'environ 3 000 personnes, comme on a pu le voir précédemment. Toujours selon les groupes de discussion, on note cependant qu'il n'y a pas de services pour les parents d'enfants de 6 à 12 ans et de 12 à 16 ans.

On exprime le besoin d'un plus grand nombre d'activités familiales, ainsi que des projets ou des activités qui stimuleraient l'implication des gens dans la vie communautaire. L'implication d'un plus grand nombre de personnes, adultes et jeunes, dans la vie communautaire est d'autant plus importante que l'on constate un essoufflement des bénévoles.

La concertation du milieu communautaire avec le milieu scolaire est assez facile. On souhaite cependant un effort accru du milieu scolaire dans son implication dans la vie communautaire.

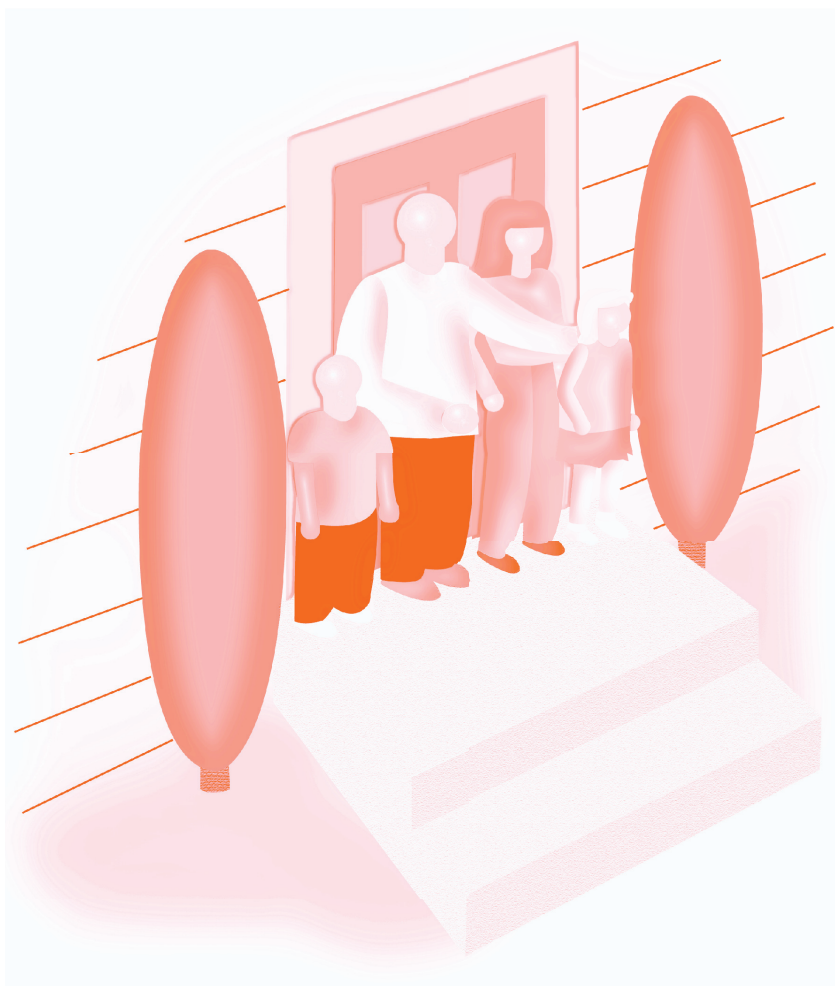
La sécurité publique : des améliorations notables

Dans le passé, la sécurité publique était assumée par le service de police municipale. Comme les agents connaissaient tout le monde, on notait moins de sanctions. Le passage de la police municipale à la Sûreté du Québec a modifié cet ordre des choses et cela est perçu positivement par les participants aux groupes de discussion. Non seulement la Sûreté du Québec a plus de ressources, mais ce sont des gens de l'extérieur de la ville qui ne dégagent pas la même image.

En outre, Lebel-sur-Quévillon est un endroit sécuritaire et calme, et cette valeur est très appréciée par la population.

L'environnement et l'aménagement urbain : des acquis à préserver

Toujours selon les groupes de discussion, les Quévillonnais sont fiers de l'aménagement urbain et des espaces verts de la municipalité et ils veulent préserver ces acquis. Un sentiment de fierté y est rattaché. On apprécie le fait qu'il y ait peu de vandalisme. Au cours des dernières années, la gestion des déchets industriels a été grandement améliorée ce qui constitue un autre point positif.

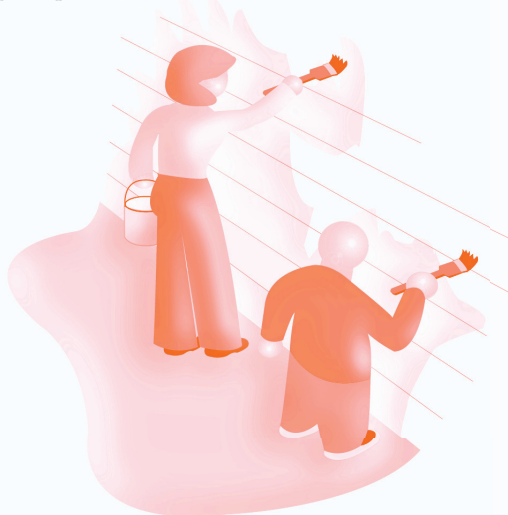


Les forces

En conclusion, Lebel-sur-Quévillon est une communauté dotée de nombreux avantages qui assurent une bonne qualité de vie à sa population, à commencer par un niveau de revenus au-dessus de la moyenne québécoise. Cette communauté dispose de services d'éducation et des services sociaux et de santé de qualité, d'équipements sociocommunautaires et de loisirs variés, d'un service de sécurité publique efficace, ainsi que d'un environnement que l'on ne cesse d'améliorer d'année en année et qui fait la fierté des Quévillonnais. Pour une population d'un peu plus de 3 000 habitants, le nombre d'organismes et de services accessibles est important. Tout cela contribue au mieux-être de la population de Lebel-sur-Quévillon. Cela dit, des préoccupations ont été exprimées et des améliorations sont souhaitées dans certains secteurs de la vie communautaire. Dans le cadre de la démarche, les éléments suivants ont été identifiés.

Les enjeux et les perspectives

- 🍏 Le renforcement du sentiment d'appartenance, notamment par une plus grande implication des citoyens dans les activités communautaires et par le développement d'activités familiales.
- 🍏 Un effort plus grand pour impliquer les jeunes dans des projets les concernant (l'exemple à suivre est la rampe pour planches à roulettes et patins à roues alignées, une initiative qui vient des jeunes).
- 🍏 Une recherche de solution pour abaisser les inquiétudes quant à l'absence d'anonymat dans les domaines de la santé et des services sociaux.
- 🍏 La sensibilisation des parents à l'importance de la scolarisation des jeunes.
- 🍏 Une implication des entreprises du milieu dans la sensibilisation des jeunes à l'importance de la scolarisation.
- 🍏 Une vigilance accrue face à la transgression des interdits, notamment la consommation d'alcool et de drogues particulièrement dans les endroits publics.
- 🍏 Une implication plus importante du milieu scolaire dans la vie communautaire.
- 🍏 Un effort collectif accru pour améliorer et développer le secteur commercial.
- 🍏 Le maintien des efforts pour préserver et embellir l'environnement.



LISTE DES ORGANISMES DU MILIEU (RECENSÉS EN 2002)**Établissements scolaires**

École secondaire La Taïga
 École primaire Boréale
 Commission scolaire de la Baie-James - Pavillon Lebel
 Centre d'éducation des adultes
 Centre de formation professionnelle de la Jamésie et Services aux entreprises
 Disponibilité de cours de niveau collégial : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et
 Centre d'études collégiales à Chibougamau
 Disponibilité de cours de niveau universitaire : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Services économiques et d'emplois

Société de développement économique (SDE) de Lebel-sur-Quévillon
 Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Barraute, Senneterre et Quévillon
 Centre local de développement (CLD) de la Baie-James
 Centre local d'emploi (CLE) de la Baie-James
 Carrefour jeunesse emploi (CJE) de la Jamésie

Services à la communauté

Paroisse Sainte-Famille (catholique)
 Sûreté du Québec
 Îlot d'Espoir – Centre de femmes offrant des services d'écoute, de support, de ressourcement, ainsi qu'un café rencontre et une friperie
 Centre de la petite enfance (CPE) Sucre d'Orge
 La Synergie – Maison des Jeunes de Lebel-sur-Quévillon (jeunes de 12 à 17 ans)
 Club de l'Âge d'Or Les amants du bel âge
 Radio communautaire sur le câble (essentiellement un babillard électronique)
 Journal *Le Feuilleton* (mensuel édité par le personnel de la radio communautaire)
 Scoutisme
 Symbiose Café - Jeunes adultes
 AL-Anon
 Alcooliques Anonymes
 Service de garde en milieu scolaire
 Les Animations Pace Âge - Activités pour la famille
 Comité d'accueil pour les nouveaux citoyens (sous le parrainage de la municipalité)
 FGL Étoile Filante - Résidence pour personnes âgées
 Club Optimiste de Lebel-sur-Quévillon - Activités pour aider les jeunes
 Fondation Guy-Leblanc – Récupération et revente d'articles ménagers pour dépanner (aide matérielle) ainsi qu'aide morale
 Fondation Lebel
 Partenaires à part égale, organisme de soutien aux personnes handicapées
 Chevaliers de Colomb
 Comité Villes et Villages en santé
 Programme d'aide aux employés (P.A.E.)
 Comité de prévention du suicide de Lebel-sur-Quévillon
 Service aux personnes endeuillées par le suicide

Loisirs et culture

Centre communautaire : salle de quilles, aréna, curling, salle de spectacle, cinéma, salle des arts, Dojo (karaté, judo)

Bibliothèque municipale

Près de 20 organismes sociaux et culturels qui organisent, entre autres, les activités suivantes : musique, chorale, théâtre, danse, spectacles, céramique, émaux sur cuivre, tissage, artisanat et philatélie (jeunes)

Installations sportives

Parc de jeux

Espaces récréatifs (piste et pelouse)

Terrain de tennis

Terrain de balle

Terrain de « Paint Ball » (entreprise privée)

Marina

Plage

Terrain de golf (9 trous)

Club équestre

Piste cyclable municipale à usages multiples : bicyclette, patin à roues alignées, activités pédestres

Chalet de ski de fond

Club de motoneige

Glissade du Mont Surprise

Transport

Autobus pour voyageurs

Chemin de fer pour marchandises

Taxis

Avion : piste d'atterrissage pour urgences et vols nolisés

Route 113



BEAUCHAMP, Jean-Jacques et Claude GUINDON. *Problèmes et besoins à Lebel-sur-Quévillon et services communautaires du Centre de santé Lebel*, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, mars 1996, 89 p.

CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *Enquête sociale et de santé 1998*, région du Nord-du-Québec, printemps 2001, 53 p.

CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES, *La région Nord-du-Québec, Le plan de transformation phase II : La consolidation 1999-2002*, 1999, 88 p.

EMPLOI-QUÉBEC. *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre*, Jamésie, Nord-du-Québec, 2001, 104 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 4, coll. « Les régions », avril 2000, 84 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 5, coll. « Les régions », juillet 2000, 75 p.

LATRAVERSE, Simon. *Étude sur l'analyse des problématiques régionales – Région administrative du Nord-du-Québec*, Bureau fédéral de développement régional (Québec), septembre 1994, 100 p.

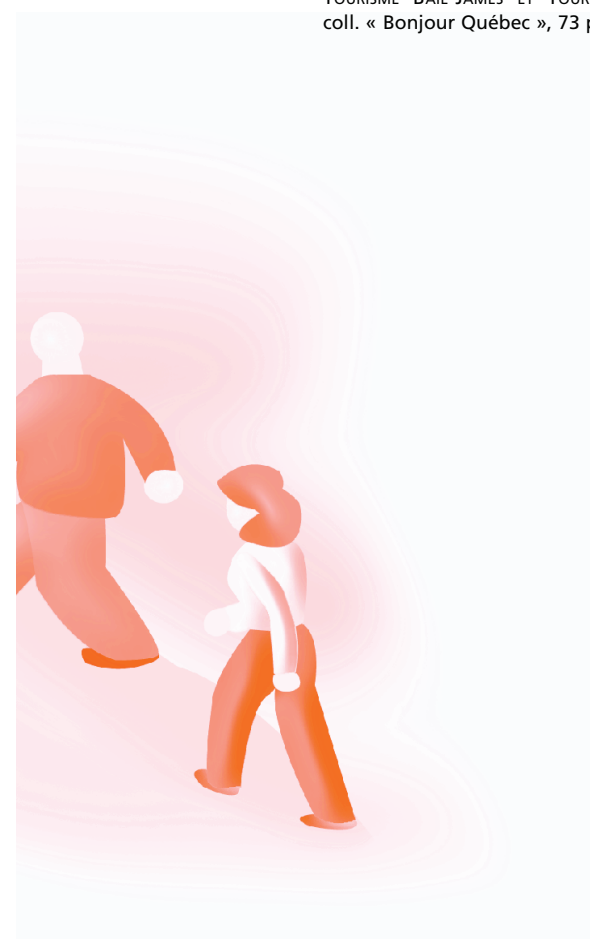
LEBEL-SUR-QUÉVILLON. [En ligne], [www.lebel-sur-quevillon.com/economi.htm] (26 septembre 2002).

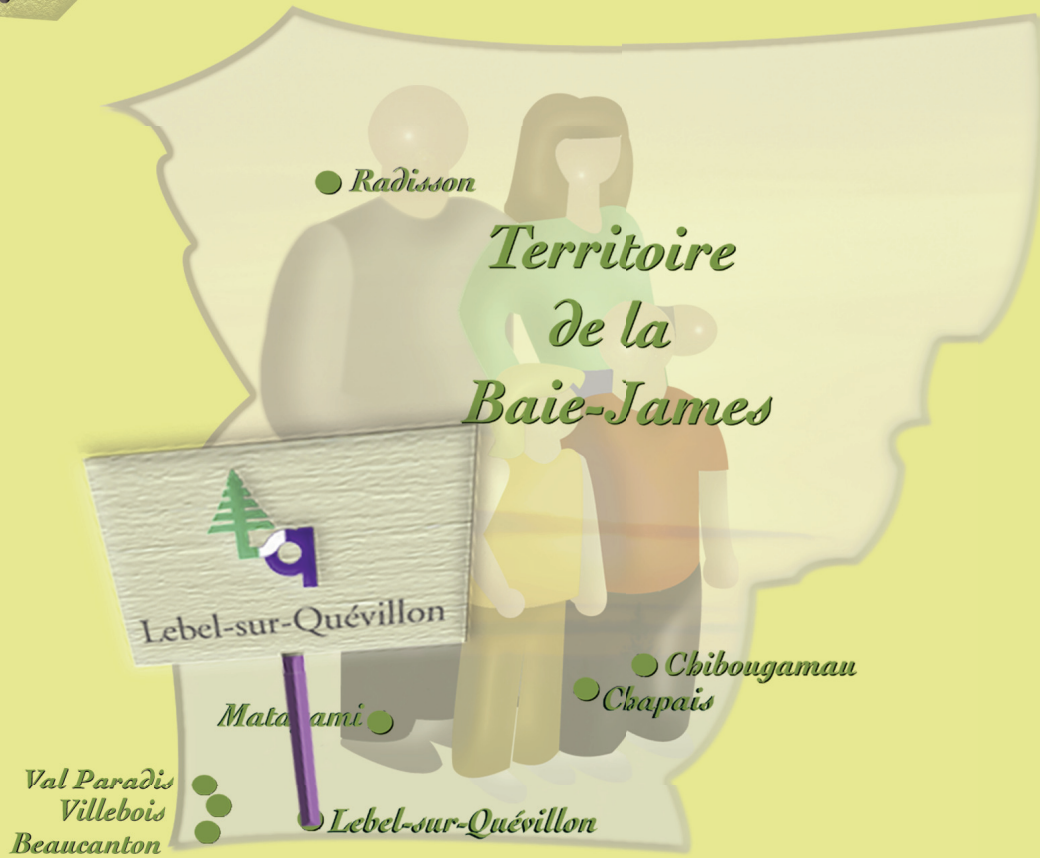
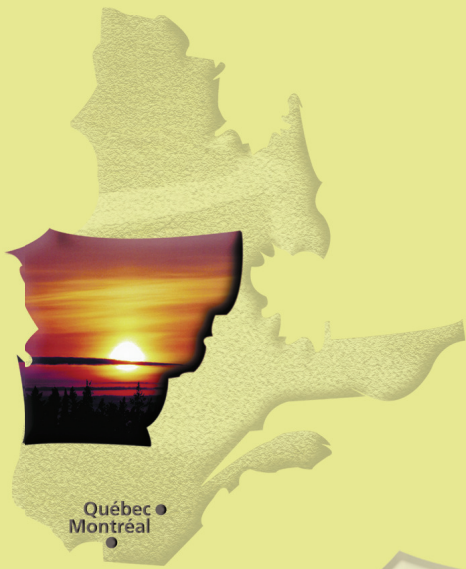
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *Fiche, école primaire*, Formation générale des jeunes, éd. 2001.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *Fiche, école secondaire*, Formation générale des jeunes, éd. 2001.

RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, 21 septembre 2000, 5 p.

TOURISME BAIE-JAMES ET TOURISME QUÉBEC. *Guide touristique officiel 2000-2001*, Nord-du-Québec, Baie-James, coll. « Bonjour Québec », 73 p.





CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE